

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

DE NANCY

ANCIENNE SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE STRASBOURG

FONDÉE EN 1828

Série II. — Tome V. — Fascicule XII

13^e ANNÉE. — 1880

AVEC 2 PLANCHES HORS TEXTE

PARIS

BERGER-LEVRAULT ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Rue des Beaux-Arts, 5

MÊME MAISON A NANCY

1881



NOTE

01 SUR

L'AMMONITES PROCERUS (SEEBACH)

AMMONITES QUERCINUS (TERQUEM ET JOURDY)

PAR

Jules WOHLGEMUTH

PRÉPARATEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE NANCY

Société des sciences de Nancy (Séance du 15 mars 1880)

J'avais trouvé, à différentes reprises, dans mes excursions aux environs de Toul, des fragments d'une ammonite d'assez grande taille que je n'avais pu déterminer, les ornements manquant complètement. Je recueillis enfin, au fort de Villey-le-Sec, un échantillon bien caractérisé qui me permit de déterminer tous les autres ; je le rapportai à l'*Ammonites procerus* (Seebach), d'après la description et les figures du mémoire de Schloenbach : *Beitrag zur Paleontologie der Jura- und Kreideformation im Nordwestlichen Deutschland*. (*Paleontographica*, 1865, pl. 29, fig. 6; pl. 30, fig. 1 et pl. 31, fig. 5.) M. Bleicher me fit remarquer la ressemblance de mon exemplaire avec l'*Ammonites quercinus* [Terquem et Jourdy : *Monographie du bathonien de la Moselle*, pl. 1] (1).

Après avoir étudié mes échantillons et comparé entre elles les descriptions de ces deux espèces, je crois qu'elles n'en font qu'une,

(1) *Bulletin Soc. géol. de France*, 1869. Mémoire n° 1.

car elles ont mêmes caractères généraux de forme et de côtes, mêmes cloisons et même gisement.

En effet, d'après Terquem et Jourdy, l'*Ammonites quercinus* a de 30 à 35 côtes larges et obtuses vers l'ombilic, se doublant ou se triplant sur le dos qui est arrondi; les tours se recouvrent dans le jeune âge sur les deux tiers de leur largeur, sur la moitié environ un peu plus tard; la spire s'aplatit vers le milieu et le tour s'arrondit tout à coup vers le dos.

Ces caractères appartiennent à l'*Ammonites procerus* de Seebach: spire aussi embrassante, aplatie vers le milieu, même dos arrondi, mêmes côtes se doublant ou se triplant sur le dos.

Cloisons. — Les plus grandes différences, si différences il y a, viennent des cloisons. Et d'abord, il y a sans doute une méprise dans la description de MM. Terquem et Jourdy, qui ont confondu les lobes et les selles, car ils parlent de selles profondes et de lobes profondément découpés, d'une quatrième selle dont l'extrémité va rejoindre la deuxième. J'appelle, avec d'Orbigny, *lobes*, les digitations ou troncs de rameaux dirigés en sens contraire de l'enroulement, et *selles*, les digitations dirigées dans le sens de l'enroulement, vers l'ouverture de la coquille.

En rétablissant les termes, je vois que, pour eux, ce qui caractérise cette ammonite c'est l'inclinaison variable et continue des lobes; le lobe dorsal peu important, la selle dorsale un peu massive, découpée par un lobe de peu d'importance; le lobe latéral supérieur très-profond; ses rameaux découpent fortement la selle dorsale et la selle latérale; celle-ci est divisée en deux grandes branches par un lobe moins profond que le précédent; le lobe latéral inférieur est presque radial et va rejoindre le lobe latéral supérieur.

Dans l'*Ammonites procerus*, la plus grande différence est dans le lobe dorsal qui est plus profond que dans l'*Ammonites quercinus*, mais que Terquem et Jourdy indiquent précisément comme peu important; la selle dorsale est aussi découpée en deux grandes branches par un lobe secondaire, ainsi que la selle latérale; le lobe latéral supérieur est très-profond, le lobe latéral inférieur presque radial. Les différences qui existent entre les cloisons de ces espèces ne sont donc pas spécifiques; ce ne sont que des varia-

tions dues à l'âge des individus, et, pour moi, on peut caractériser ces cloisons en disant que les selles sont très-profondément découpées, étranglées à leur base, les lobes tendant, avec l'âge, à rejoindre leurs extrémités, ce qui donne à l'ensemble un dessin excessivement compliqué.

Du reste, Schloenbach donne une figure de ces cloisons (pl. 29, fig. 6) qui diffère plus, par ses lobes massifs, de la figure 5, planche 31, que celle-ci ne diffère du dessin de Terquem et Jourdy.

J'ajouterai que pour mes échantillons, je n'ai pas à hésiter, car certaines cloisons ressemblent tout à fait aux figures de Schloenbach, d'autres à celles de l'*Ammonites quercinus*, et celui de Villey-le-Sec a certainement les caractères généraux de l'*Ammonites procerus*; il n'y a là qu'une question d'âge.

Enfin, Schloenbach et Terquem indiquent tous deux l'analogie de l'espèce qui m'occupe avec l'*Ammonites arbustigerus* d'Orb., ce qui me donne à supposer que Terquem et Jourdy ne connaissaient pas l'*Ammonites procerus*, dont ils ne parlent pas, tandis que l'*Ammonites arbustigerus* a des caractères beaucoup plus différents.

Gisement. — Schloenbach indique l'*Ammonites procerus* dans la zone de l'*Ostrea Knorri*; MM. Terquem et Jourdy donnent le nom de l'*Ammonites quercinus* à la 3^e zone du bathonien (bath. sup.). Je vois dans la liste des fossiles de cette zone *Ostrea Knorri*, *Os. sandalina*, *Os. acuminata*, *Terebratula maxillata*, *Waldheimia ornithocephala*, *Rhynchonella varians* et *concinna*.

M. Douvillé (*Bull. Soc. géol. de France*, mai 1878) divise le bathonien supérieur des environs de Toul en trois horizons : inférieurement, les marnes noires à *Waldheimia ornithocephala*; au-dessus, les marnes et calcaires à *Rhynchonella varians*; à la partie supérieure, les marnes à *Ostrea Knorri*. Il ajoute qu'il n'a pu établir le synchronisme de ces couches avec celles de la Moselle, ceci nécessitant une étude sur place.

Mes deux principaux échantillons d'*Ammonites procerus* viennent des marnes et calcaires à *Rhynchonella varians* de Villey-le-Sec, avec *Ostrea acuminata* Sow., *Rhynchonella concinna* Sow., *Hemithyris spinosa* Schl., *Terebratula intermedia* Sow. J'ai trouvé un fragment près de Toul au niveau de l'*Ostrea Knorri*,

un exemplaire à Colombey au même niveau ; enfin deux échantillons de la collection de M. Louis Edme, de Neufchâteau (Vosges), trouvés à la chapelle Sainte-Anne près de la ville, me paraissent encore appartenir à cette espèce qui, je crois, atteint un très-grand diamètre, mais devient alors tout à fait lisse.

Je crois donc qu'en rattachant, avec M. Douvillé, au bathonien supérieur, les couches situées au-dessus des caillasses oolithiques à *Anabacia orbulites*, horizon si constant dans le département de Meurthe-et-Moselle, on pourra lui donner le nom de zone à *Ammonites procerus*, comme dans le département de la Moselle, le nom d'*Ammonites quercinus* devant être supprimé, comme postérieur à celui de Seebach (*Der Hanowersche Jura*, 1864). Cette zone comprendra, dans les Vosges où manque l'horizon à *Anabacia*, les couches situées au-dessus du calcaire compacte, à grain très-fin, de Neufchâteau (tranchée du chemin de fer de Pagny), et comprenant à la base des lits alternatifs de marnes calcaires et de bancs calcaires devenant de plus en plus épais et se terminant supérieurement par les plaquettes calcaires sonores, vulgairement appelées *laves* dans le pays et qui constituent la *dalle nacrée*.

Je ne connais, dans le bathonien supérieur de ces régions, que cette espèce d'ammonite, et je ne l'ai encore trouvée dans aucune couche supérieure ou inférieure.
